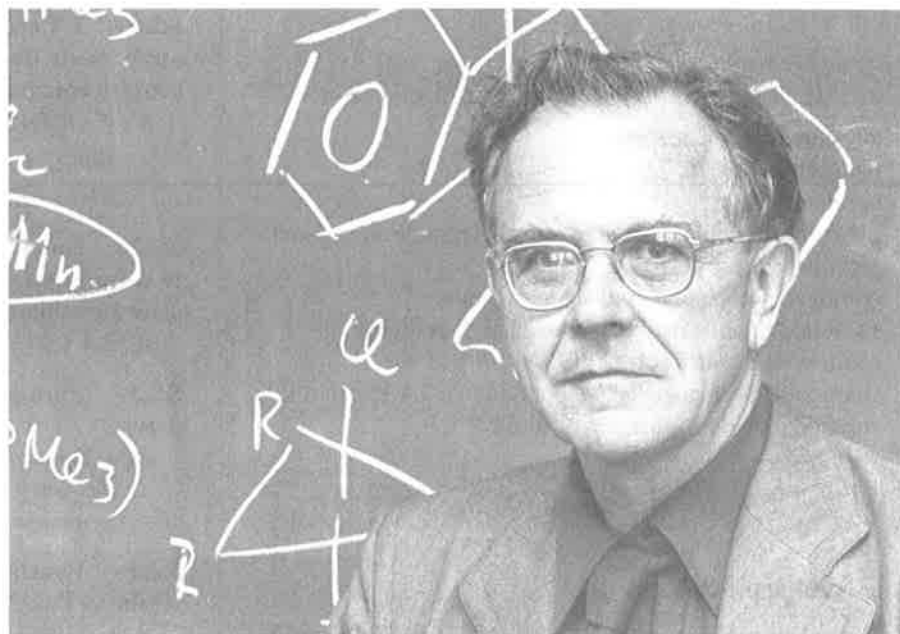


Sir Geoffrey Wilkinson (1921-1996)

Le 26 septembre 1996, le professeur Sir Geoffrey Wilkinson est mort à Londres à l'âge de 75 ans. Il y avait « quatre mousquetaires » de la chimie inorganique dans l'Angleterre de l'après-guerre : Sir Ronald Nyholm (décédé il y a quelques décennies), Joseph Chatt (décédé il y a quelques années), G. Wilkinson et Lord Jack Lewis qui vient de prendre sa retraite.

Sir G. Wilkinson s'est distingué par son imagination et sa créativité, et son œuvre a marqué d'une manière permanente le panorama de la chimie. Sa découverte la plus célèbre (achevée avec R.B. Woodward et E.O. Fischer dans les années cinquante) fut la structure et les propriétés du ferrocène ainsi que la démonstration de l'existence de milliers de composés métallocènes qui partagent avec le ferrocène la propriété d'avoir au moins un cycle aromatique attaché par ses électrons π à un atome métallique. Ses découvertes dans ce domaine sont parmi les plus révolutionnaires au cours de ce dernier demi-siècle. Il a reçu le prix Nobel (avec E.O. Fischer) en 1973 pour ces travaux.

Pendant la seconde guerre mondiale, il a travaillé au Canada sur le projet US-UK-Canada du développement de la bombe atomique, puis dans le laboratoire de Seaborg à Berkeley et de Coryell au MIT où il a découvert plus d'isotopes que n'importe quel autre chimiste. Il fut ensuite nommé, en 1951, assistant professeur à l'université de Harvard, et accéda en 1955 au grade de professeur à l'Imperial College de



Sir Geoffrey Wilkinson (1921-1996).

Londres où il mena sa carrière jusqu'à la fin de sa vie.

Après ses recherches sur les métallocènes, il a fait plusieurs autres découvertes qui, elles aussi, sont d'une importance exceptionnelle. Il a inventé par exemple un catalyseur connu sous le nom de « catalyseur de Wilkinson » pour l'hydrogénation et l'hydroformylation des oléfines (conversion des oléfines primaires en aldéhydes et alcools) qui est encore utilisé dans les procédés industriels partout dans le monde.

Parallèlement à toutes ses activités de recherche, il fut co-auteur (avec F.A.

Cotton) du livre d'enseignement le plus célèbre de la chimie inorganique, ainsi que rédacteur en chef de plusieurs encyclopédies sur la chimie inorganique et la chimie organométallique, et de la revue *Polyhedron*.

Il fut aussi un grand admirateur de la Révolution française, étant né le 14 juillet, une coïncidence dont il était très fier. Sa mort d'une crise cardiaque tout à fait inattendue fut un choc profond pour ses amis et ses admirateurs. Il a conservé son activité et son dynamisme jusqu'à son dernier jour.

F. A. Cotton